

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1459

Artikel: Son de cloche féminin : incursion chez Rocco et ses hôtesse de l'air
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Son de cloche féminin

Incursion chez Rocco et ses hôtesse de l'air

Au moment où l'on commence à peine à comprendre les raisons de la débâcle de Swissair, c'est *Rocco et les hôtesse de l'air*, une production classique et grand-public qui a été retenue pour la soirée vidéo porno organisée dans le cadre de ce dossier. *Rocco et les hôtesse de l'air*, c'est l'histoire d'un concept qui sauve de la faillite imminente une compagnie aérienne déficitaire : des hôtesse *topless*.

Deux jeunes spectatrices, averties, mais non familières de la porno, ont accepté de visionner un film X et de s'exprimer sur ce qu'elles ont ressenti devant ce spectacle sexy. Deux constantes : fous rires et empathie pour les actrices.

Madeleine* : Sans chercher à le faire, je me mettais systématiquement dans la peau de la fille, ou des filles, et j'avais mal. Je me disais « la pauvre ». Pendant tout le film, j'avais les jambes croisées et régulièrement, je disais « aoutch » ou « aïe ». Le mec lui tire le clitoris, la prend agressivement par les cheveux et quand il la pénètre, on dirait qu'il veut la défoncer ou passer à travers elle. Personnellement, je ne supporterais pas le traitement que subissait la fille. Et pourtant, je ne considère pas avoir un problème ! A part le caractère violent auquel je ne m'attendais pas, ce qui m'a étonné, c'est le côté cucul de l'ensemble. Je me demandais comment on peut sérieusement se masturber devant une comédie aussi mal jouée. J'ai trouvé plus burlesque qu'excitant. On aurait dit une satire ; j'ai pensé aux *Guignols de l'info*. Je ne peux m'empêcher de ressentir un brin de pitié pour le mec qui s'envoie en l'air devant *Rocco et ses hôtesse*. Ce qui m'a également frappé, c'est que les filles, véritables instruments sexuels des hommes, ont l'air de poupées gonflables et elles ont toutes des faux seins (sauf l'épouse de Rocco !). Et on ne sait jamais très bien si les femmes jouissent en permanence, au contraire, jamais.

Béatrice* : A l'occasion de ce visionnage, on se sent en perpétuelle contradiction sentimentale. D'une part, on ressent une forte empathie pour les personnages féminins. On ressent intimement les tribulations sexuelles féminines et l'absence d'échanges entre les partenaires. Parfois le rire l'emporte tant la caricature de l'acte sexuel est mécanique. Il semble évident que ces films sont à la fois produits et producteurs de la sexualité masculine. On dirait que la violence fait partie intrinsèque de la sexualité ; pas de violence, pas de sexe. Si ce film est considéré « soft », je n'ai pas envie de savoir ce qui est « hard ». J'espère que la plupart des hommes ne pensent pas que les femmes s'identifient aux désirs des héroïnes de films X parce que je ne pense pas que ce soit le cas. J'espère qu'ils ne croient pas vraiment que lorsqu'une fille dit « non », c'est « oui ». ☺

*Prénoms fictifs

